



**Discours d'actionuni pour la mobilisation du 1^{er} octobre 2025 contre les coupes fédérales dans le domaine de la formation et la recherche (« Rapport Gaillard »)
Place fédérale, Berne**

Laure Piguet et Joanna Haupt

Messieurs et Mesdames les députées, chères étudiantes et étudiants, chers collègues, si nous prenons la parole ce soir, dans ce lieu hautement symbolique, c'est pour exprimer l'opposition du corps intermédiaire des universités, des hautes écoles spécialisées et des écoles polytechniques fédérales aux coupes budgétaires décidées par le Conseil fédéral.

Le corps intermédiaire, c'est qui ? Le corps intermédiaire regroupe l'ensemble du personnel de l'enseignement et de la recherche en Suisse qui ne bénéficie pas du titre de « professeur ». Le corps intermédiaire, ce sont donc les doctorants, les postdoctorantes, les maîtres-assistants, les chargées de cours et d'enseignement, les maîtres de l'enseignement et de la recherche, les lectrices, les privat-docents, les collaboratrices scientifiques et les vacataires. C'est sur ce corps intermédiaire, qui représente l'écrasante majorité du personnel de l'enseignement et de la recherche dans les hautes écoles, que repose le fonctionnement de ces institutions.

Si nous prenons la parole ce soir, c'est pour exprimer l'opposition de ce corps intermédiaire à des coupes budgétaires qui l'impacteront tout particulièrement, alors qu'il se trouve déjà dans une situation plus qu'alarmante.

Engagés à plus de 90% en contrat à durée déterminée, nous enchaînons les contrats courts ou les temps très partiels durant de nombreuses années dans l'espoir d'obtenir un jour le statut de « professeur », statut que nous serons très peu à obtenir, qui n'arrivera que très tardivement s'il arrive et après d'énormes et inutiles sacrifices à la fois en termes de vie privée et de santé. Nous le dénonçons depuis de nombreuses années : cette précarisation généralisée représente non seulement un danger pour nous, mais également pour la qualité de l'enseignement et de la recherche en Suisse.

La dégradation de nos conditions de vie et de travail est connue et reconnue par toutes et tous, et notamment par le Parlement et le Conseil fédéral, qui avaient prévu, en 2022, de prendre des mesures pour y remédier. Or, deux ans plus tard, le Conseil fédéral

décide de supprimer ces financements à peine votés. Comme si cela ne suffisait pas, il décide également de sabrer dans les budgets de la recherche scientifique en supprimant des dizaines de millions à la recherche de l'administration fédérale ainsi qu'à Innosuisse et des centaines de millions au Fonds national suisse de la recherche scientifique.

Ces coupes budgétaires supprimeront purement et simplement des milliers de nos emplois, venant ajouter de la précarité à la précarité.

Si nous prenons la parole ce soir, c'est aussi pour rappeler que ces coupes budgétaires n'auront pas qu'un impact sur nous, corps intermédiaire des hautes écoles en Suisse, elles en auront également sur vous. La recherche peut sembler éloignée de vos activités et préoccupations quotidiennes. Elle est parfois vue comme une perte de temps, un luxe, des réflexions abstraites et inutiles, voire un « repaire de gauchistes ». Or, la recherche est partout. La recherche, c'est une actualisation permanente de l'enseignement « dit supérieur » pour que les étudiantes et étudiants soient formés le mieux possible. La recherche, c'est un traitement contre le cancer ou des techniques pour améliorer l'apprentissage de l'allemand. La recherche, c'est aussi un panneau explicatif d'une œuvre d'art dans un musée, un documentaire sur les pyramides ou un meilleur plombage dentaire. Bref, la recherche est un service public.

Wir vertreten hier den Mittelbaus, wir vertreten diejenigen, die täglich Leben, Forschung und Unterricht an den Hochschulen in der Schweiz gestalten. Und wir sind heute hier um Nein zu diesem «Entlastungspaket» zu sagen, nein zu Massnahmen, die auf unsere Kosten 1,3 Milliarden sparen wollen.

Diese Sparmassnahmen sind absurd, willkürlich, nutzlos und sind eine extreme Gefahr für die Forschung und Ausbildung in der Schweiz.

Wir haben uns den ganzen Tag bemüht, diese Botschaft weiterzugeben – an unseren Kolleg:innen, an die Politik, die Presse und die Universitätsleitungen.

Kolleg:innen haben sich mobilisiert in Lugano, Basel, Fribourg, Zürich, Lausanne, Genf, Neuenburg, an der EPFL und der ETH.

Wir wollen keine Budgetkürzungen, die sorglos und ohne weitere Konsultation entschieden wurden, auf der Grundlage eines einzigen, völlig ideologischen Berichts, und die auch den Entscheidungen des Parlaments widersprechen.

Dazu sind diese Kürzungen unnötig: Die Schweiz gehört zu den OECD Ländern, die am wenigsten verschuldet sind, und alle letzten finanziellen Prognosen zum Bundeshaushalt waren viel zu pessimistisch. Das wissen wir!

Basierend auf diesem Bericht, plant der Bundesrat aber nicht nur Milliarden Kürzungen in Bildung und Forschung, sondern auch in den Bereichen Kultur, Jugend, Verkehr, Umwelt und Gleichstellung.

Actionuni, als Vertreter:innen des Mittelbaus der Schweizer Hochschulen, sind solidarisch und fordern: Auf alle diese Kürzungen im service public zu verzichten.

Das ist aber nicht alles: Wir wollen nicht nur, dass die Regierung auf die Budgetkürzungen verzichtet, wir wollen, dass die Situation sich verbessert.

Wir wollen Hochschulen, an denen wir die Forschung machen können, von der wir träumen und zu der wir fähig sind. Wir wollen unsere Forschungen zu Krebs, Pädagogik, Pyramiden, Zahnfüllungen fortsetzen und ausweiten. Wir wollen Hochschulen, an denen wir Zeit haben, die Studierenden angemessen zu betreuen und auszubilden. Wir wollen unseren Beruf ausüben, ohne unsere Gesundheit und unser Privatleben zu gefährden und ohne mit 50 Jahren arbeitslos und ohne Perspektive dazustehen.

Sehr geehrte National- und Ständerät:innen: wenn Sie diese Kürzungen akzeptieren, gefährden Sie nicht nur die berufliche Zukunft tausender talentierter Forscher:innen, sondern auch die Zukunft der Schweiz als anerkannten Bildungs- und Forschungsstandort.

Deshalb fordern wir Sie auf: Stoppen Sie dieses gefährliche Projekt, investieren Sie weiter in die Forschung und Bildung.

Bildung und Forschung zu fördern bedeutet, Student:innen, Forscher:innen, aber auch diesem Land eine Zukunft zu geben. Vielen Dank!